Berdaguer & Péjus

Yoann Van Parys

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29290>

DOI : 10.4000/critiquedart.29290

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Yoann Van Parys, « Berdaguer & Péjus », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29290> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29290>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Berdaguer & Péjus

Yoann Van Parys

- 1 Christophe Berdaguer et Marie Péjus, formant le duo Berdaguer-Péjus, sont cultivateurs de l'étrange : ils se prêtent à des expériences *in vitro* sur le vivant, sur l'inerte, sur l'urbain, le rural, le social, le corporel. Et leur laboratoire est une chose mobile, habitable. Art et science sont en campagne avec eux. On s'arrête ici et là. On interpelle. On travaille. On passe la nuit. Et à l'aube, on s'éclipse. On se désiste aux yeux des curieux avant même que ceux-ci ne s'éveillent. On ne laisse derrière soi que des indices, les traces d'une vie, des énigmes, des impulsions : ce mélange de présence et d'absence caractérise fortement leur art. Le présent livre est une monographie compacte de plus de vingt ans d'agissements, classés par ordre chronologique. Et comme de juste, cela s'offre sous la forme d'un semblant de manuel de laborantin : ce sont des fiches avec notices explicatives (écrites par les artistes eux-mêmes, ce qui n'est pas si commun), des schémas, des photographies, les références des collaborations engagées tout au long du chemin. Par-dessus tout, il y a le choix d'une unique couleur d'impression : un vert type écran d'ordinateur Apple des années 1980. Un vert Matrix-Keanu Reeve. Un vert qui nous plonge bien dans le non-temps des deux artistes, dans ce temps d'intervalle, de machine à le remonter. Couleur unique ? Pas tout à fait, car un jeu graphique consiste à voir soudain surgir des photographies en quadrichromie au détour de certaines pages, ce qui crée un effet de surprise particulièrement réussi, ramenant de la réalité dans la fantasmagorie, à moins que ce ne soit le contraire. 2001 *l'odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick n'est jamais loin avec cette stupéfiante séquence finale dont on ne sait finalement si elle relève du même récit qu'on semblait avoir suivi jusque là. Stanley Kubrick qui nous projette « à l'intérieur de l'histoire », dans sa perturbante chair : voilà où nous sommes aussi avec Berdaguer & Péjus. Les deux artistes suivant cette logique sollicitent volontiers l'architecture et la psychologie : rien de mieux en effet que pour parler des états d'être « dans » ou « hors de ». Et puis l'art bien sûr, avec les passages furtifs et clandestins d'un Hans Arp sous acide, d'une Martha Rosler en week-end, d'un Marcel Duchamp portant une cape de visibilité expressionniste. Logé quelque part dans cette monographie/manuel se trouve un texte critique de Sandra Adam-Couralet qui attaque avec justesse sous l'angle croisé des « Utopies déprimées versus dystopies » la nébuleuse, l'ectoplasme, la silhouette

mouvante que représente ce travail artistique du duo. Elle évoque Archizoom et Superstudio, Chris Marker et *Alice au pays des merveilles*, et tente de mesurer la distance existant entre le présent et les aspirations des années 1960, des plus psychédéliques aux plus libérales. Où (en) sommes-nous aujourd'hui ?